Le Double Effort allemand DU 30 NOVEMBRE

La vague ennemie, immense, passe, puis est refoulée

L'APPARITION DES TANKS

Front britannique, 1er décembre. — Le vendredi 30 novembre comptera parmi les journees les plus émouvantes de la guerre sur le front britannique. Il aura certes vu l'infanterie ennemie entra en action; mais plum des échecs les plus sanglants de l'ennemi, mais il aura vu nos alliés, aux prises avec des difficultés peu communes, rendre des comparts versiment épiques. d'un des échecs les plus sanglants de l'en-nemi, mais il aura vu nos allés, aux prises avec des difficultés peu communes, rendre vaine, après des combats vraiment épiques, une menace qui ne laissa pas d'être pen-dant un moment de la journée singulière-ment angoissante

ment angoissante.

Si depuis hier soir la magnifique conquête du 20 novembre devant Cambrai n'a pas été rendue vaine, nos alliés le doivent à leur extraordinaire sang-froid autant qu'à la bravoure de leurs soldats qui, comme ceux de Verdun, ont su tenir. Je me souviens qu'au lendemain de la surprise du 20 novembre, un officier d'une division britannique me disait sous Marcoing: «L'Allemand devra sous peu choisir entre ces deux partis: ou bien reprendre ses positions perdues ou bien se résigner à un nouveau retul.»

dues ou bien se résigner à un nouveau retri. »

Cet officier avait raison. L'Allemand ne pouvait consentir à sa défaite, moins encore pour des raisons morales qu'à cause des conditions matérielles où notre avance l'avait amené. Sur un front de 10 kilomètres environ, il avait perdu cette bonne ligne Hindenburg où il avait l'intention de passer tranquillement l'hiver. Allait-il, sous le feu, construire hâtivement de nouvelles défenses au lieu d'essayer de reprendre les anciennes? D'autre part, en enfonçant dans ses lignes ce coin dont la pointe arrivait à une lieue de Cambral, nous avions distendu son front Or, il n'y a point d'économie que l'ennemi ne doive faire dans le personnel de ses garnisons Comment y parvenir, sinon en réduisant le fameux saillant creusé par nous le 20? Et puis il y avait la question de Cambrai Oh! non pas, certes, que le souci d'épargner à la ville les horreurs d'une bombardement inquiétât l'ennemi; la seule question qu'il se posât au sujet de Cambrai c'était celle des communications. Or, si l'Allemand, depuis le 20 novembre, pecupait encore Cambrai militairement parlant, il n'en avait plus la jouissance. Toute l'orzanisation des chemips de far dont lant, il n'en avait plus la jouissance. Toute l'organisation des chemins de fer dont Cambrai est un nœud si important était sous le feu de nos canons les plus modestes. Aucune troupe, aucun matériel ne pouvait ortable

noi faire? Se retirer; mais, en se reti, l'ennemi laissait entre les mains des
lais une grande et belle ville intacte, un
e précieux. Au point de vue moral, l'afe n'était pas fameuse. Et sur quelle ligne
etirer? L'Allemand n'en avait point de
e. Il fallait donc à tout prix rétablir la

on telle qu'elle était avant la surpriper ni plus ni moins à couper le saillant par a base. Il ne s'agissait pas sculement d'une réduction, mais d'une ablation complète de cette excroissance si désagréable récem-ment survenue sur le front d'Hindenburg. Et voilà pourquoi, hier matin, à une heure d'intervalle, aux deux extrémités de la base du saillant, Mœuvres, Masnières, Vandhuil-le l'ennemi déclenchait deux attaques égadement soudaines et puissantes.

Ce fut au sud que l'affaire débuta, à sept heures et demie, entre Vandhuille et Crève-tœur, par un bombardement très court, mais d'une grande intensité, et avec une

Soudain, vers trois heures de l'apres-midi Soudain, vers trois heures de l'après-midi, une ligne de tirailleurs géants apparut à l'ouest de Gouzeaucourt. C'étaient les tanks. Une fois de plus les tanks, épouvante des Allemands, providence des tommies, conduisaient notre infanterie à la bataille. Celle-ci, la garde britannique, suivait la progression des chars d'assaut. Une lutte acharnée et sanclante se hyrait dans les ruines du village, lutte dont nous allions sortir valuqueurs.

Au nord, en effet, sur le front Mœuvres, Bourlon, Fontaine, l'ennemi avait tenté, une heure plus tard, à huit heures et demie, une manœuvre semblable à celle dont le front sud était le théâtre. Mêmes procédés dans la préparation d'attaque, même détermination dans l'assaut. On n'est pas encore fixé sur le chiffre avact des divisions engacées. tion dans l'assaut. On n'est pas encore fixé sur le chiffre exact des divisions engagées dans ce secteur. Il devait être considérable. L'ennemi marchait à l'attaque des positions britanniques en formations si denses que nos artilleurs, d'après leurs dires, n'avaient même pas besoin de viser : « Nous tapions dans le tas, racontent-ils, et rarement nous eumes une plus belle occasion de tuer des Allemands. »

Allemands. *

Là, les Britanniques n'avaient point cédé un centimètre de terrain et l'ennemi avait subi des pertes considérables. Si l'on songe au but que l'ennemi s'était manifestement proposé, aux moyens pulssants qu'il a employés pour y parvenir, et particulièrement au chiffre vraiment extraordinaire des assailiants — pas moins de huit divisions jetées dans l'aventure — on peut marquer d'un caillou blanc la dure, l'émouvante, la sanglante, mais victorieuse journée du 30 novembre 1917.

Sur le Front italien | A Travers la Presse

LES ALLIES ET LA RUSSIE

Paris, 2 décembre. — A propos de cette

troublante question de la Russie, M. Gustave Hervé (la *Victoire*) estime qu'il y aurait une injustice criante à confondre toute

la Russie dans la même réprobation avec

les bandes de Lenine et de Trotzky:

Ce ne serait pas seulement une injustice:
ce serait la dernière des fautes politiques.
Le maximalisme va être vomi aussi vite
qu'il a été avalé. C'est l'espace de quelques
mois au plus. Ce sera une belle réaction nationale dont on entrevoit déjà les signes précurseurs. Qu'elle s'appelle Korniloff, Kaledine, Savinkoff, le grand-duc Nicolas ou
Nicolas II, soyez tranquilles, elle viendra
avant qu'il soit longtemps. Lenine peut signer tous les armistices, toutes les trèves,
toutes les paix qu'il voudra. Avant six mois
l'Allemagne aura de nouveau toute l'armée

Matin nous dit à ce sujet :

Le Général Capello reprend son Commandement

pello, le vainqueur de Gorizia, de l'Ison-et du plateau de Baïnsizza, malade au pment de l'offensive austro-allemande, a

La Désense de Venise

Rome, 1er décembre. - Malgré les échecs de la bataille de la basse Piave, Venise con-serve un calme absolu. L'activité des déta-chements de la marine, des bataillons de débarquement, des batteries flottantes, des transformant chaque port en tranchée.

Trait d'Héroïsme des Sapeurs

Rome, 1er décembre, — Parmi les actes d'héroïsme de l'armée italienne sur le Piave, ui qui a été accompli la nuit dernière la compagnie des sapeurs du génie est rticulièrement à signaler. Quoique après repli, les soldats italiens aient fait sauter pont du Vidor, des arcades étaient reses debout. Les Autrichiens, profitant de nuit, voulaient établir des passerelles

pagnie de sapeurs de détruire les restes du pont. Pendant la nuit, nos soldats tentèrent n'atteindre le pont à la nage, mais le cou-rant impétueux les rejeta, et c'est à grand'

rant impétueux les rejeta, et c'est à grand' peine qu'ils purent échapper à la mort. Une nouvelle tentative fut faite avec des bateaux, mais encore une fois le courant empêcha d'atteindre le but. Une troisième tentative fut entreprise avec des radeaux plus résistants, mais de nouveau, ils furent submergés par les flots.

Finalement, par une manœuvre habile, ame barque chargée de soldats put arriver jusqu'aux piliers du pont. Les sapeurs, profitant de la nuit et du bruit des eaux, réussirent à établir une échelle de douze mètres. Un officier et quatre soldats, s'agrippant aux ruines du pont, à moitié détruit, où les Autrichiens étaient en train de se retrancher, purent déposer, à peu de distance d'eux, eurent juste le temps de descendre. La mine explosa avec fracas, détruisant l'arade du pont et tous les défenseurs.

Les Pertes italiennes Rome, 1er décembre. — Les italiens ont subi ces derniers temps des pertes sensibles, mais ils restent en condition de protéger l'arrivée des troupes alliées sur la ligne de

Espions condamnés à Mort Rome, 1er décembre. - Le tribunal suprême de la guerre et de la marine a con-firmé la sentence prononcée le 9 octobre par le tribunal militaire et qui condamne à la peine de mort, pour haute trahison, Gatti Lanzetti et Pigazzano.

Nouvelle Fermeture

de la Prontière italo-suisse Genève, 2 décembre. — La frontière ita-tienne qui avait été rouverte vendredi après-midi, à deux heures, a été de nouveau fer-mée le même soir, à onze heures.

Proid intense dans les Montagnes tion des vêtements chauds et leur rappe-lant qu'aucun sacrifice ne doit être négligé pour assurer aux combattants ce bien-être pour assurer aux combattan ini contribue au bon moral.

En Espagne

NOUVEAU JOURNAL ENTENTOPHILE Madrid, ler décembre. — Ce matin, le nou-reau journal « El Sol » a fait paraître son bremier numéro. Cette publication était at-tendue depuis longtemps déjà. Le nouvel organe est conçu suivant les formules les plus modernes et sur le modèle de la grande presse en France et en Angleterre. Son programme est de défendre la réno-vation de l'Espagne sous toutes ses formes. Au sujet de la politique internationale, El Sol » écrit dans son leader : « Nous de-tons déclarer que nos sympathies et aussi hos vœux intimes sont du côté de ces na-tions qui ont avec l'Espagne une affinité résultant des liens de parenté, des raisons de voisinage, de la communauté d'intérêts, de la ressemblance de culture et de l'ana-logie des caractères. » Madrid, 1er décembre. - Ce matin, le noulogie des caractères. »
Les alliés ne peuvent donc accueillir qu'avec sympathie l'apparition du nouveau arand organe espagnol,

10 c. le numéro

vanchume-Epany, a remove meme of accience.

Tous les témoignages, tous les renseignements s'accordent à dire que l'ennemi n'avait pas mis en ligne dans ce seul secteur moins de cin., divisions. En présence d'une telle masse, il y eut dans les rangs des soldats britanniques un certain flottement. Submergés par l'avalanche de l'ennemi et non protégés par de solides retranchements, qu'ils n'avaient pas eu le temps de construire depuis le 20 novembre, les tommies reculaient, mais c'était pour mieux sauter. Successivement, La Vacquerie, Gonnelieu, Villers, Goislain, glorieuses acquisitions du 20 novembre, retombaient au pouvoir de l'ennemi. A dix heures et demie du matin. Gouzeaucourt lui-même, que nous avions dans nos lignes avant le coup de Byng, était envahi par la marée allemande. Qu'est-ce que cela voulait dire, et quel mauvais vent souffiait donc sur les nôtres?

A trois heures, les tanks, ayant nettoyé l'ancienne voie ferrée, faisaient l'ascension de la crête haute de 130 mètres au dela du ravin, et là, soutenus par nos soldats venus à la rescousse, maintenaient l'Allemand en respect

Quand la nuit vint mettre un terme au combat, les Allemands tenaient encore un morceau de leur conquête, mais ils n'avaient point passé, et ils étaient bien loin de donner la main à l'autre côté du saillant où l'affaire avait été singulièrement mauvaise pour eux.

La Rada ukranienne contre la Paix de Lenine

Le Caucase est antimaximaliste

Pétrograd, 30 novembre. — Le Congrès des paysans n'a pas tardé à se disloquer à la suite de divergences d'opinion qui se sont manifestées dans son sein et de l'intransigeance des deux courants en présen-

l'Allemagne aura de nouveau toute l'armée russe sur les bras. Dans six mois il y aura belle lurette que Lenine aura été fusillé ou Les Troupes du Front roumain Mais en attendant que se réalisent ces perspectives, il faut que les alliés agissent Leurs représentants délibèrent sur la ques-tion à la Conférence qui siège à Paris. Le contre l'Armistice

Stockholm, 2 décembre. — Suivant un télégramme reçu de Haparanda, les troupes

Les ministres alliés ont consacré des heures entières à l'étude de ces problèmes en s'entourant à la fois des lumières des personnes qui connaissent bien la Russie et des avis des pulssances les plus directement intéressées à empêcher l'anarchie de s'y installer définitivement. A l'égard de la Russie du Sud, notre politique est simple : elle consiste à renforcer chaque foyer de résistance. À seconder chaque velléité patriotiau Front roumain

consiste à renforcer chaque foyer de résistance, à seconder chaque velléité patriotique. Si la Russie du Nord veut vraiment accepter la paix que les Allemands lui dicteront, quelle sera notre attitude? Il est trop tôt pour la définir. Certains diplomates inclinent à penser que nous ne saurions nous désintéresser des tractations entre l'ennemi et Pétrograd qui se précisent de jour en jour. LA CONTRE-ATTAQUE ALLEMANDE

Arrivée de Parlementaires russes à Czernevitz Copenhague, 2 décembre. — Le « Leipzi-ger Tageblatt » a reçu un télégramme de Czernovitz annonçant que des officiers et des soldats russes sont arrivés à Czernovitz

Les Allemands, dans leur contre-attaque contre nos alliés dans le Cambrésis, ont obtenu un avantage incontestable en for cant leur flanc droit à se replier, estime le colonel X... (Henri Bidou), dans le Mais si, comme il est probable, ils vou-laient venir prendre à dos les troupes enga-gées sur le bois de Bourlon, on peut déjà dire que leur coup est manqué.

VERS SAINT-QUENTIN M. Marcel Hutin (Echo de Paris) attire le bombardement d'une violence crois-sante vers Saint-Quentin, et dans l'Aisne, au sud de Juvincourt.

Le Problème de l'Alcool

DU CAMBRESIS

Importante Réunion

Journal:

l'attention sur :

des Associations agricoles Paris, 1er décembre. - Dans le but de Genève, 2 décembre. — La frontière itaflènne qui avait été rouverte vendredi aprèsmidi, à deux heures, a été de nouveau fermée le même soir, à onze heures.

Froid intense dans les Montagnes

Rome, ler décembre. — La température
rèst considérablement abaissée, et le froid
devient intense dans la région des hautes
montagnes. Les journaux, à cette occasion,
font un pressant appel aux populations civiles, leur demandant d'activer la fabrication des vêtements chauds et leur rapperégion betteravière, le groupement de la distillerie agricole betteravière étaient re-

distillerie agricole betteravière étaient représentés.

M. Jean Durand, président du groupe de défense paysanne, signala le grand intérêt qu'il y aurait pour toute la nation si on pouvait solidariser les intérêts agricoles de toute la France, développer les emplois industriels de l'alcool, tout en se préoccupant des mesures à prendre pour lutter contre l'alcoolisme. Une discussion très approfondie a eu lieu et à l'unanimité l'accord s'est fait sur le projet Barthe, comme il est rapporté au dernier avis de la commission de l'agriculture. MM. Barthe et Hubert Rouger ont montré tout l'intérêt qu'il y avait à résoudre complètement la question.

A l'unanimité la réunion a décidé de réclamer la discussion immédiate du rapport, mais de repousser toute proposition qui tendrait à disjoindre une partie du problème. L'accord étant complet entre les intéressés du Nord et du Midi (betterave et vigne), la réunion signale l'urgence d'un examen d'ensemble.

Ouverture de la Frontière franco-espagnole Madrid, ler décembre. — La frontière franco-espagnole a été ouverte aujourd'hui. Plus de 700 sacs de correspondance ent été acheminés vers l'Espagne. LES EVENEMENTS DE RUSSIE

Les Maximalistes seraient en minorité en Province

Kropotkine contre les Propositions d'Armistice

Les Elections russes

Pétrograd, 29 novembre. - Les cadets riennent en tête des listes des élections de blusieurs villes de province dont les résultats ont été déjà reçus.

L'offre de prendre part au scrutin a été faite aux ministres du gouvernement provisoire confinés dans la prison de Pierre-et-Paul à condition qu'ils soient accompagnés de gardes. Ils ont refusé cette offre, Pétrograd, 29 novembre. — On prévoit que les éléments bourgeois auront à la Constituante un nombre de sièges plus élevé qu'on l'espérait Par ailleurs, les premiers résultats de province sont favorables aux social-révolutionnaires. Les maximalistes obtiennent la première place seulement dans les centres industriels.

Kropotkine contre Lenine

Pétrograd, 1er décembre. — Dans les « Rousskaïa Viedomosti », le prince Kropot-kine, le célèbre théoricien anarchiste, s'élèkine, le célèbre théoricien anarchiste, s'élève avec véhémence contre les propositions d'armistice émanant des maximalistes : « Ce n'est pas seulement, écrit-il, la ruine en temps de guerre qui attend le peuple russe si nous sommes contraints de conclure la paix allemande, la paix Hindenburg. Si une telle paix est conclue, ce à quoi nous poussent actuellement les zimmervaldistes et les internationalistes, la ruine se prolongera pendant des dizaines d'années, car le peuple russe devra payer une formidable contribution ou au moins de formidables redevances imposées à la Russie par des traités de commerce conclus au profit de l'Allemagne. Nous sommes menacés d'un sort pire que celui de la France après 1871. »

Les Manœuvres leninistes condamnées par un journal

révolutionnaire Moscou, 2 décembre. — Le journal « Va-pariod », organe socialiste révolutionnaire, déclare que la paix ne saurait être conclue que par le peuple russe et ses représentants officiels reconnus, et non par un clan de re-belles maîtres du pouvoir.

Les trois Délégués russes G'est à Pritsalenski, entre Dvinsk et Vilna, que se négocie l'Armistice russo-allemand

Stockholm, 2 décembre. — D'après les nouvelles reçues de Pétrograd, c'est à Pritsalenskt, petite station de chemin de fer de Dvinsk à Vilna, située entre les lignes russes et allemandes, que s'ouvriront dimanche à midi les négociations entre les Allemands et les maximalistes en vue de l'armistice. Les trois délégués russes sont un docteur juif de la 5e armée, un volontaire d'origine allemande et un lieutenant du 9e hussards, autrefois chassé de l'armée pour détourprents de deniers de l'Etat. pour détournements de deniers de l'Etat.

Contre l'Armistice

Moscou. 30 novembre. — Le Conseil muni-cipal socialiste délibérait sur la question de l'armistice, lorsqu'une troupe de soldats fit irruption à la Douma, exigeant, au nom du gouvernement maximaliste, l'expulsion immédiate des conseillers. Ceux-ci votèrent alors en hâte une résolution protestant contre « une paix imposée au pays par des espions allemands et des usurpateurs ».

Une discussion s'engagea ensuite entre les délégués et les soldats. Elle se termina par l'adhésion sans réserve de la troupe beleberth à la résolution vettée par le Control de la control de la troupe de la t

Moscou, 30 novembre. — La Rada ukra-nienne a signe un vigoureux ordre du jour de protestation contre la paix leniniste.

Copenhague, 30 novembre. — Le gouver-nement independant qui s'est constitué au Caucase comporte un Parlement de 40 mem-bres. Ces députés appartiennent tous au parti socialiste minimaliste, à l'exception d'un seul bolchevik.

Une Scission au Congrès des Paysans

A la suite d'une discussion particulière ment agitée, les membres du Congrès ont décidé de se former en deux assemblées différentes absolument indépendantes l'une et

ment opposées à la conclusion d'un armis-tice et se seraient placées sous l'autorité du

Les Essais de Fraternisation arrêtés

Jassy, 2 décembre. — Le Communiqué roumain signale que dans quelques secteurs des tentatives de fraternisation ont été empêchées par l'artillerie russe. Dans les secteurs de Cr...ca, des patrouilles ont arrêté un sous-lieutenant et un cadet allemands qui venaient avec des manifestes et des proclamations sur le front occupé par les Poumains.

en automobile et ont eu une entrevue d'une heure et demie avec le commandant auu-1-chien. Un accueil enthousiaste leur a été fait. Ils ont déclaré qu'ils désiraient la paix. Les Légations de Copenhague

et de Stockholm refusent d'obéir

Copenhague, 2 décembre. - Trotzky a encopennague, 2 decembre. — Protzky a en-voyé à la légation russe de Copenhague une dépêche qui lui demande si la légation est disposée à adopter la politique internation-naliste du gouvernement tendant à obtenir une paix rapide et, dans la négative, de re-mettre les affaires de la légation aux mains d'un parobre de la légation prêt à adopter mettre les affaires de la légation prêt à adopter la politique du conseil des commissaires.

La légation a décidé de ne pas répondre, mais de prévenir par circulaire toutes les ambassades et legations russes.

La légation de Stockholm a reçu le même télégramme; elle a pareillement décidé de ne pas répondre.

Un Appel des Russes de Paris Paris, 1er décembre. — Le comité directeur russe antidéfaitiste, composé d'hommes de lettres et de militaires habitant Paris, publie un appel invitant les Russes à lutter sans pitié, sans merci, tant qu'une goutte de sang coulera dans leurs veines contre les défaitistes, maudits traîtres à la révolution, à la Russie et aux alliés

à la Russie et aux alliés. « Nous nous adressons à vous, dit l'appel, glorieux Français, symbole de liberté, vous qui luttez depuis trois ans côte à côte avec nous contre la tyrannie mondiale. Nous vous prions de distinguer entre ces traîtres et nous, vos alliés fidèles qui les combattant.

Les Pourparlers pour la Formation d'un Gouvernement socialiste

Pétrograd, 30 novembre. — Aucune décision n'a encore été prise relativement à la constitution définitive d'un ministère de constitution definitive d'un ministère de coalition socialiste. Différentes fractions ont continué leur échange de vues sur la dési-gnation des candidats et la répartition des portefeuilles. Les délégués de l'Alliance des cheminots de Moscou sont arrivés pour prendre part avec leurs camarades de Pétrograd

Tous les Alliés seront tolérants envers un vrai Gouvernement russe

Paris, 1er décembre. - La Note américaine sur la Russie fait penser que tout gouvernement qualifié pour représenter la Russie peut compter sur une politique to-lérante de la part des Etats-Unis. Il ne trouverait sans doute pas moins de tolérance chez les autres alliès. Mais l'on doit ajouter que, pour l'instant, l'hypothèse qui paraît la plus vraisemblable n'est pas celle qui prévoit la formation d'une coalition sénérale entre socialistes russes.

allemand:

Haparanda, 1er décembre. — Un télégramme de Pétrograd annonce que Kerensky a été arrêté à Vladimir.

(Vladimir est situé sur la ligne du chemin de fer de Moscou à Nijni-Novgorod, à environ 175 kilomètres à l'est de Moscou). Krylenko aurait un Faux nom Pétrograd, 28 novembre. — La presse anti-maximaliste déclare que le véritable nom de Krylenko serait Aaron Abraham.

Kerensky aurait été arrêté à Vladimir

Arrestation du Chef d'état-major de la Marine Pétrograd, 29 novembre. — Le Comité révolutionnaire a arrêté le chef d'état-major général de la marine, comte Kaparist.

Le Conseil municipal de Pétrograd

siègera quand même Pétrograd, 30 novembre. — Le Conseil municipal serait résolu à considérer comme nul le décret de Lenine dissolvant le Conseil, Au besoin, il se réunira hors de l'hôtel de ville, en des séances secrètes. On croit, d'ailleurs, dans les couloirs de l'hôtel de ville, que les maximalistes n'auront pas recours à la force armée, dans la crainte d'une opposition des ouvriers municipaux. Cependant, il faut tenir/compte que parmi ceux-ci beaucoup sont gagnés aux idées du moment.

Qu'est Tchernov?

Stockholm, ier décembre. — Tchernov a été élu par Pétrograd. Cet individu est connu sous plusieurs noms: Kamkov, Katz et Gresser. En réalité il s'appelle Eugène Bernardovitch Gresser, et le « Votcherneie Vrémia » affirme qu'il est sujet allemand. Il est attaché à la rédaction d'un organe socialiste révolutionnaire d'extrême gauche, le « Znamia Trouda » (le Drapeau du Travail), dont le rédacteur en chef est un certain Dekouski, provocateur avéré. Ce journal est aussi pacifiste et internationaliste que le Pravda » de Lenine.

La Traîtrise de Trotzky à l'égard des Alliés Pétrograd, 29 novembre (retardée). — En attendant les instructions finales du gouvernement anglais, sir G. Buchanan publie une déclaration dans laquelle il fait ressortir que la Note de Trotzky a été remise aux représentants des puissances alliées dixneuf heures après que l'ordre avait été donné au commandant du front russe d'ouvrir des nouvarlers d'aymistica immédiat et des des pourparlers d'armistice immédiat et des négociations de paix.

« Les gouvernements alliés, poursuit-il, se trouvent ainsi en présence d'un fait accom-pli au sujet duquel ils n'ont pas été consul-tés. Il est, de plus, impossible à l'ambassa-deur de répondre aux Notes d'un gouvernement que son propre gouvernement n'a pas

L'Arrestation du Comte Kapnist Pétrograd, 29 novembre (retardée). — Le comte Kapnist, chef de l'état-major naval, qui a été arrêté et emprisonné à la forteresse de Pierre-et-Paul, est accusé d'avoir fomenté des grèves parmi le personnel gou-

Express attaqué et dévalisé Pétrograd, 29 novembre (retardée). — L'express de Moscou à Kief a été arrêté à 12 kilomètres de Moscou par des bandes de gens armés qui ont dévalisé les voyageurs.

La Divulgation des Traités secrets Pétrograd, 29 novembre. — L' « Isvestia » continue la publication des documents secrets.

Le 4 août 1917, M. Terestchenko télégraphie au représentant de la Russie à Madrid : « Au cas où les Austro-Allemands tenteraient d'avoir recours à la a dection pacifique de l'Espagne, et si cette question est débattue avec vous par le roi ou le gouvernement, je vous fais ressortir que la ferme résolution de poursuivre la guerre reste immuable, et que cette résolution a été mise en relief à la Conférence de Moscou. Dans ces conditions, ce serait une grave erreur de la part des puisserait une grave erreur de la part des puis-sances neutres de croire que la Russie puisse

passer à la paix au prix de concessions im-portantes qu'on lui promettrait. » Explications du Chargé d'affaires

d'Espagne Pétrograd, 29 novembre. — Le chargé d'affaires d'Espagne explique que sa lettre à M. Trotsky n'implique nullement la reconnaissance officielle du gouvernement des So-

L'Entremise de la Suède

n'est pas confirmée Paris, 2 décembre. — On n'a ce matin aucune confirmation officielle de la nouvelle d'après laquelle la légation de Suède à Pétrograd aurait accepté d'agir, à l'instigation de Trotzky, comme médiatrice dans les négociations de paix entre la Russie et l'Allemagne.

La Séparation de la Finlande Pétrograd, 29 novembre. — Après des dé-bats orageux qui ont duré plus de dix heu-res, la Diète de Finlande à voté un projet de loi conflant tout le pouvoir gouverne-mental au Sénat, consacrant ainsi la séparation définitive entre la Finlande et la Rus

Fidélité à l'Entente Paris, 2 décembre. — Le commandant du bâtiment russe « Zlata » a adressé au commandant de la marine à Saint-Nazaire une lettre dont voici la traduction : En présence de la situation actuelle en Russie, où une bande de traîtres et de fa-natiques s'efforce de conclure une paix honnatiques s'efforce de conclure une paix honteuse, je vous prie, en ma qualité de commandant d'un bâtiment de guerre russe, de recevoir l'assurance que ni moi ni mes officiers nous ne reconnaissons pas le gouvernement des bolchevicks, et que nous voulons jusqu'à l'extrême limite combattre les Allemands et jeurs alliés.

**Je suis heureux de pouvoir ajouter que j'ai reçu une déclaration des matelots qu'ils se joignent aux officiers, et qu'ils resteront fidèles au gouvernement provisoire.

Capitaine de vaisseau GRIGORKOFF » Capitaine de vaisseau GRIGORKOFF. »

La Roumanie n'a pas demandé la Paix

Bâle, ler décembre. — A une question po-sée à la commission plénière du Reichstag pour savoir si la Roumanie participerait aux négociations éventuelles avec la Russie, von Kuhlmann répondit : « Les bruits qui courent sur une demande de négociations de la part de la Roumanie ne sont pas confirmés jusqu'ici. Une partie de la Roumanie est encore dans les mains de la Rollmaine est encore dans les mains des troupes roumaines, et il est possible que l'armée roumaine songe à continuer la lutte à ses risques et périls dans les régions non conquises. Si la Roumanie demandait à négocier, il faudrait qu'elle le fasse d'une façon séparée. »

" Jusqu'au bout ! " promet le Président Wilson à la Roumanie

Washington, 2 décembre. — Le président Wilson a envoyé au roi de Roumanie la cordiale Adresse suivante : «Le peuple des Etats-Unis a suivi avec es sentiments de la plus chaleureuse sym-pathie et d'admiration la vaillante lutte de Votre Majesté et du peuple roumain pour préserver de la domination du militarisme allemand leur intégrité nationale et leur liberté.

2 Le gouvernement des Etats-Unis est résolu à continuer d'aider la Roumanie dans

cette lutte.

» En même temps, je désire assurer Votre
Majesté que les États-Unis soutiendront la
Roumanie après la guerre de tout leur pouvoir et dans toutes les négociations finales
pour la paix. Ils feront constamment leurs
efforts pour assurer que l'intégrité de la
Roumanie en tant que nation libre et indépendante soit sauvegardée de façon adé-

Le Comte Karolyi à Genève Genève, le décembre. — Le comte Karolyi est à Genève depuis plusieurs jours à l'hôtel Beau-Rivage, où il est descendu. Il reçoit tous les journalistes qui veulent le voir. Il ne demande qu'à parler et ne souhaite qu'une chose : c'est que ses paroles soient connues et rapportées partout. Les gens qui l'approchent en ce moment prétendent qu'on serait étonné si l'on savait ce qu'il raconte. Certains de ses amis vont même jusqu'à prétendre que d'ici peu de jours des événements diplomatiques surgiront qui étonnes de surmendant la monda.

Les Allemands qu'en France

(De notre Correspondant spécial accrédité auprès des Armées)

Aux armées, 30 novembre. — Si l'inten-tité militaire allemande ne renseigne guère les troupes du front ouest sur l'action frano-anglaise, en revanche, elle répand les ilus favorables nouveiles sur la paix dont a Russie drend l'initiative et sur la mar-he des armées austro-allemandes en Italie. In journal parvenu dans les tranchées de Aisne, le « Tag », annonce qu'à la suite de à résolution des maximalistes russes, il y eu à Lyon de grandes manifestations en aveur d'une paix sans annexion ni indem-

On voit par cet exemple que le « bour-rage de crâne » est un procédé resté cher à la presse allemande. Il est curieux de noter cependant que cette Il est curieux de noter cependant que cette même presse n'est pas dupe de ses propres mensonges. Un prisonnier a dans sa poche un numéro du « Vorwaerts » où on lit à propos de la Russie : « Il faut encore compter sur un échec possible et sur l'éventualité d'une contre-révolution, qui, pour le malheur de l'Europe, renyerserait le gouvernement pacifiste de Pétrograd. Il est fort probable que la torche de guerre continuera à flamber à l'ouest, bien qu'elle puisse être éteinte à l'est .»

Il faut rapprocher de cette inquiétude la déclaration d'un correspondant de guerre allemand :

allemand:

« Quelques puissantes et obsédantes qu'aient été les images que j'ai vues défiler devant mes yeux sur les bords du Sereth, à Gallipoli, dans les Carpathes, en Macédoine, elles pâlissent et disparaissent devant les impressions que j'ai éprouvées ces jours derniers iei, dans l'Ouest, qui reste le vrai, l'effroyable champ de bataille où aura lieu la décision, ceci soit dit en tout honneur pour les autres. Oui, le champ de bataille de la décision définitive! Je dis ceci, alors que nous traversons le Piave et que les théoriciens avertis, penchés sur les lieux communs de la stratégie et croyant en connaitre tous les secrets, émettent des opinions fantaisistes et prétendent que la décision de cette guerre pourrait avoir lieu en territoire italien. Jamais! Ce que l'on a pu conquérir ici ou là bas, sont sans doute des gains appréciables, des garanties solides que nous utiliserons; mais ces conquêtes ont peut-être plus de valeur par la répercussion qu'elles cont en sur les mars de la répercussion qu'elles cont en sur nes adversaires qu'en l'ar mars de la sur par la répercusion qu'elles cont en sur nes adversaires qu'en l'ar mars de la sur par la répercusion qu'elles cont en sur par la r plus de valeur par la répercussion qu'elles ont eu sur nos adversaires qu'en elles-mê-mes. La guerre sera décidée en fin de comp-te par la résistance de ce mur vivant que nous formons devant l'Alsace-Lorraine allemande, devant la Belgique et ses côtes. »

Cette opinion est bonne à reproduire en ce sens qu'elle émane de l'autre côté des lignes et qu'elle reflète la pensée du commandement ennemi.

Les comptes rendus, les communiqués allemands font une part large et enthousiaste à ce qui se passe en Italie, mais alors que les opérations sur le Tagliamento et le Piave sont envisagées à la manière d'une heureuse manœuvre rondement menée, les batailles de France sont envisagées avec un évident souci de l'avenir Nos adversaires plus émis par de l'avenir. Nos adversaires, plus émus par les affaires de l'Aisne, de Champagne, de la Meuse et du Cambrésis que joyeux de leurs laciles exploits en Italie, s'efforcent de malar leur nord de MASNIERES nos nositions. faciles exploits en Italie, s'efforcent de ma-quiller leurs échecs. A les en croire, nous avons été repoussés à Juvincourt, nos actions à la cote 344 et vers Beaumont ont été sans succès, notre victoire du chemin des Dames est une manœuvre locale d'un caractère éphé-mère. Quant à l'offensive anglaise, c'est une tentative sportive qui aurait coûté à nos al-liés des pertes énormes en disproportion avec les gains obtenus

es gains obtenus. L'ennemi a manifesté une certaine surprise L'ennemi a manifeste une certaine surprise que l'attaque britannique aft eu lieu sur Cambrai au lieu de se faire dans la direction nord-est sur Douai, en rapprochement de la côte. Les correspondants boches ont des facultés d'appréciation bien différentes. L'un blâme la publicité donnée par les Anglais à une affaire que, selon lui, n'aura pas de suites. Un autre affirme que l'intervention de la cavalerie britannique à la suite des tanks fut nure folie.

masse, l'administration anglaise il savoir qu'elle ferait construire 2,000 de ces chars d'assaut, dont les uns seraient du type masculin, c'est-à-dire munis de canons, et les autres féminins, c'est-à-dire munis de mitrailleuses. On en a compté 200 dans la bataille de Cambral. »

Intralienses, on en a compte 200 datis la bataille de Cambrai.

Un quatrième correspondant de guerre, von Salzmann, dit que les conséquences d'une bataille telle que celle de Cambrai sont forcément des pertes lourdes et sanglantes de part et d'autre. Ce témoin ennemi, réduit par les faits à reconnaître que le courage individuel est invincible chez le soldat français et chez le soldat britannique, ergote sur la qualité de ce courage : « Le critérium de la force invincible est ailleurs, ditil; il est dans l'esprit d'obéissance, de discipline; il est dans la coopération parfaite des diverses unités au service d'une grande idée, de l'idée que l'ennemi ne doit percer nulle part, qu'il faut le contenir jusqu'au jour où les circonstances en seront arrivées à ce point de mâturité qu'elles ont atteint après des années d'attente sur le front italien.

On entre constances de la contenir de le contenir de le contenir que le contenir après des années d'attente sur le front italien.

On peut penser beaucoup de choses de cette dernière phrase, qui est à la fois une critique, un aveu ou une accusation, selon les diverses manières de considérer l'effondrement du mur italien.

Emile THOMAS. M. Malvy devant la Haute Cour

Paris, ler décembre.

La commission chargée d'établir la procédure de mise en accusation devant le Sénat constitué en Haute-Cour de justice, dans sa réunion officieuse, a nommé président M. Monis; vice-présidents, MM. Bienvenu-Martin et Boivin-Champeaux; secrétaire, M. Peyronnet. Elle a reçu de M. Chéron un nouveau contre-projet.

L'Affaire du "Bonnet Rouge"

LES INTERROGATOIRES Paris, ler décembre. — Le lieutenant Bondoux a interrogé cette après-midi l'inculpé Duval, du «Bonnet Rouge», sur un point spécial de l'enquête en cours.

Le capitaine Bouchardon a interrogé la maîtresse d'Almereyda, Emilienne Brévannes, au sujet de ses visites sur le front qui lui furent facilitées par des sauf-conduits que lui fit remettre le directeur du «Bonnet Rouge». net Rouge».

A été également entendu M. Alfred Oul-mann, directeur du « Petit Bleu », qui avait demandé à déposer sur un point spécial.

L'Affaire Paix-Séailles

UNE PERQUISITION

Paris, 2 décembre. — Le capitaine-rapporteur Mangin-Bocquet a chargé la Sûreté générale, par commission rogatoire, d'opérer une perquisition dans une villa appartenant au sergent Paix-Séailles, à Gréville, près de Cherbourg, où il passa ses vacances der-

L'Affaire Hélène Brion

UN ANCIEN INSTITUTEUR COMPLICE Saint-Malo, 2 décembre. — Un ancien ins-tituteur de Sainte-Broladre, commune de l'arrondissement de Saint-Malo, Gaëtan Piel'arrondissement de Saint-Malo, Gaëtan Piederrière, vingt-huit ans, mobilisé au 10e d'artillerie, à Dinan, vient, à la suite d'une plainte, d'être déféré au parquet militaire de la 10e région, pour infraction à la loi Myn, loi du 5 août 1914. Une perquisition pratiquée à son domicile a amené la découverte d'une série de documents, tracts, etc., et de plusieurs lettres d'Hélène Brion, qui ont été placés sous scellès et remis au capitaine-rapporteur Vallée, chargé de l'instruction. Le capitaine Vallée, après avoir interrogé Gaëtan Piederrière, l'a inculpé de propagande défaitiste. L'instituteur a reconnu que les documents compromettants saisis chez lui lui appartenaient, mais il a nié s'être livré à leur diffusion. leur diffusion.

L'Exploitation de 45 hectares assurée par un Cultivateur de quatorze ans

Evreux, ler décembre. — Au cours d'une séance solennelle, la Société libre d'agriculture, sciences et belles-lettres de l'Eure a décerné un diplôme d'honneur à Edmond Fouguère, quatorze ans, domicilié à Saint-Martin-la-Campagne: «Fils d'un cultivateur mobilisé, mène les chevaux, laboure, conduit toutes les machines agricoles. Son frère, mobilisé dès le début, avait loue une ferme qui, sans le courageux petit Edmond Fouguère, serait restée en friche, son locataire étant prisonnier de guerre en Bulgarie. Il a ainsi assuré l'exploitation de 25 hectares: 2

DANS LE CAMBRÉSIS

ne voient de décision Les Contre-attaques ennemies sont enrayées

NOS ALLIES ONT REPRIS L'OFFENSIVE

allemande du Cambrésis montrent qu'elle a été encore plus violente qu'on n'avait pu s'en rendre compte aux premières heures qui ont suivi la mèlée. Un moment, l'avance de l'adversaire devint même très menaçante. L'ennemi, qui avait atteint Gouzeaucourt, avait ainsi parcouru six kilomètres à l'intérieur des lignes britanniques, et s'il avait pu développer son mouvement, il serait venu se placer à une dizaine de kilomètres ou plus sur les derrières des troupes qui tenalent la ligne Mœuvres-Masnières. Nos alliés sont parvenus à contenir leurs adversaires et même à les refouler.

L'offensive allemande constituait un gros

res et même à les refouler.

L'offensive allemande constituait un gros effort en vue de couper sur deux points les communications anglaises par voie ferrée, avec l'idée, probablement, de rendre difficile, sinon intenable, la position des Anglais en saillant devant Cambrai. Cette tentative a définitivement échoué. Les pertes de l'ennemi ont été, nous le savons, extrêmement lourdes et le front tracé lors de leur dernière offensive par nos alliés n'a point été reculé vers l'ouest, et les troupes du général Byng continuent à tenir, devant l'Escaut, les séries de crêtes qui leur procurent des vues étendues sur la plaine de Cambrai.

Communiqués anglais

Du 1er Décembre (22 heures) Les rapports reçus des différents sec-teurs du front de bataille de Cambrai, ainsi que les ordres et cartes capturés, donnent les détails suivants sur la ba-taille qui, commencée hier matin, conti-nue encore en ce moment.

Les Allemands comptaient que les nombreuses divisions réunies pour l'attaque réussiraient, par un encerclement, à nous déloger des positions enlevées le 20 novembre. Le général von der Marwicz, commandant la 2e armée, disait, dans un ordre du 29 novembre.

« Soldats de la 2e armée, les troupes britanniques ont réussi, le 20 novembre, grace à un nombre considérable de tanks, à remporter une victoire près de Cam-brai. Elles comptaient percer, mais la brillante résistance des troupes qui leur étaient opposées ne l'a pas permis. » Nous allons maintenant, par un encerclement, transformer leur embryon de victoire en défaite. La patrie a les yeux sur vous; elle compte que chacun fera son

La belle défense et l'énergique opinid-treté de nos troupes ont totalement dé-joué les projets de l'ennemi. Depuis VENDHUILE, au sud, jusqu'à deux kilomètres à l'ouest de MEUVRES.

Au nord de MASNIERES, nos positions

sont intactes et notre artillerie, nos fu-sils, nos mitrailleuses ont infligé de tourdes pertes aux attaques en masses. En différentes places où les Allemands avaient réussi à briser momentanément notre front, ils furent pris sous le feu de nos canons de campagne et rejetés aussi-10t par des contre-attaques. Au sud de CREVECŒUR, et sur un front considérable, l'ennemi était parvenu à pénétrer dans nos lignes, faisant des

prisonniers et atteignant en certains en-droits jusqu'à nos batteries. Les contre-attaques de nos troupes de ré-réserve ont regagné une grande partie du terrain perdu et repris aujourd'hui le village de GONNELIEU et la crête de SAINT-QUENTIN au sud de ce village. Au cours de ces opérations, nous avons capturé plusieurs centaines de prisonniers,

de nombreuses mitrailleuses et infligé des

pertes sanglantes à l'ennemi.

París, 2 novembre. — Les derniers Communiqués anglais sur la contre-offénsive allemande du Cambrésis montrent qu'elle a NOTRE-DAME-BOURLON et MOEU-VRES. Mais, d'après les derniers rapports, ils ont été repousés partout. Le nombre des prisonniers du mois de novembre s'élève à onze mille cinq cent cin-

quante et un, dont deux cent quatorze offi-Nous avons capturé pendant cette même période cent trente-huit canons, dont quarante canons lourds, trois cent trois mitrailleuses et soixante-quatre mortiers de tranchées, ainsi qu'une grande quantité de mu-nitions de toute nature et de matériel de

guerre de toute espèce. Du 2 Décembre (après-midi) Au cours du combrat d'hier, dans la region de MASNIERES, les Allemands on lancé neuf attaques successives sur nos positions dans et a atour du village. Elles ont toutes été repoussées, et l'ennemi

eu des pertes très élevées.

Dans la dernière attaque, des détachements d'infanterie allemande avaitent réussi à prendre, pied dans le village LES-RUES-VERTES, sur la rive ouest du canal de l'Escaut; mais notre contre-attaque les en a chassés Au cours de la nuit, des raids allemands ont échoué dans la région d'AVION et au sud d'ARMENTIERES. Nous avons fait

L'Enrienni essaya de couper

les Communications anglaises Front britannique, 2 décembre. — L'attaque d'hier était une tentative déterminée de couper les communications anglaises par voie ferrée, en deux endroits, probable ment dans l'espérance de rendre la position du saillant de Cambrai difficile, sinon intenable. Cette tentative a définitivement échoué. Les Allemands possèdent encore, ce matin, quelques-v.ns de leurs gains, mais pas suffisamment ce pendant pour exercer un effet tactique sur la situation. Les contre-attaques britanniques furent si vicoureusement ques britanniques furent si vigoureusement poussées, que leur ligne se trouve presque rétablie par le nord, et que, plus au sud, à l'exception de Gonnelieu, que les Allemande tinnent toujours, ceux-ci ont obtenu peu de succès. Leur gain de terrain a été réduit au minimum

succès. Leur gain de terrain a été réduit au minimum.

Les Allemands ont probablement fait quelques prisonniers, mais les canons qu'ourent être abandonnés dans la première poussée étaient détruits. Ainsi, l'affirmation que les Allemands n'ont pas pris un seul canon intact depuis l'offensive de la Somme est probablement vraie.

Les pertes de l'ennemi furent très lour des. Celui-ci semble avoir employé nou moins de cinq divisions, et son avance progressa si rapidement qu'il se trouvait, vere dix heures du matin, à Gouzeaucourt. La contre-attaque était déclanchée vers midi.

et, à trois heures de l'après-midi, l'ennemétait rejeté du village ainsi que des positions élevées et de la voie ferrée qui forme un point de rayonnement important à cet endroit. Les Britanniques se sont de nouveau frayé un chemin à travers le bois, à gauche, et se trouvent dans les faubourgmeme de Gonnelieu.

Une tentative ennemie désespérée pour reprendre le bois Bourlon, que nos aviateurs avaient annoncé un moment comme étanicerné de très près, fut déjouée par une in tense concentration d'artillerie.

L'Ennemi veut isoler

le Bois Bourlon Front britannique, 2 décembre. — La pénétration dans le bois Bourlon, malgré la nouvelle activité de l'ennemi au sud de l'igne, constitue une œuvre de grande importance. L'ennemi fait l'impossible pour y rendre notre situation intenable. De l'ouesi il envoie des émissions de gaz, tandis qu'i fait pleuvoir les shrapnells sur le somme des arbres et exécute un feu de barrage per manent sur toute la ligière sud rour genré cher l'arrivée des renforts et la sortie des blessés ou des unités relevées. Son plan Cette après-midi, les Allemands ont re en un mot, est d'isoler le bois Bourlon.

Communiqués français

Du 1er Décembre (23 heures) Actions d'artillerie violentes dans la région de SAINT-QUENTIN et au sud de JUVINCOURT. SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE. nous avons repoussé un coup de main ennemi sur nos tranchées au nord-ouest de BEZONVAUX.

Du 2 Décembre (14 heures) Au SUD DE SAINT-QUENTIN et au NORD-OUEST DE REIMS, nous avons éussi des coups de main et fait des pri-Rencontres de patrouilles en CHAMPA-GNE et EN LORRAINE. L'activité de l'artillerie a continué très vive sur la RIVE DROITE DE LA MEUSE

sans action d'infanterie. Nuit calme sur le reste du front. Reims et Arras sous les Obus Paris, 2 décembre. — Les Boches ont en-core bombardé Arras dans la journée de jeudi. De nombreux obus ont été lancés causant des dégâts et faisant quelques victimes. Aucun civil n'a été tué, Reims a recu pour sa part plus de 400 obus dans la journée du 29 novembre.

La Guerre aérienne

18 Avions boches descendus Londres, 1er décembre ((officier). Lonures, ter decembre (logicier).
Le 30 novembre, bien que les nuages ne fussent pas à plus de 600 mètres d'altitude, nos aéroplanes sont sortis toule la journée et ont coopéré, avec les autres armes, à nos contre-attaques au sud-est de CAMBRAI.

Nos avions de réglage, en plus de leur travail d'artillerie, ont localisé et indiqué plus de deux cents batteries allemandes. Les appareils de bombardement ont concentré leurs efforts sur les troupes et les transports rassemblés à l'arrière du front, sur lesquels ils ont lancé plus de deux

Nos pilotes de chasse ont tiré plus de

quinze mille cartouches de mitrailleuses

sur les troupes et transports en mouve-

ment sur les routes.

La lutte dans les airs a été vive et s'est erminée à notre avantage : QUINZE AVIONS ennemis ont été abattus, TROIS AUTRES sont tombés désemparés. Sept des nôtres ne sont pas rentrés.

Les Allemands ont abattu 123 Avions

et en ont perdu près de 200 Londres, 1er décembre. — Pendant le mois de novembre, 318 aéroplanes anglais, fran-çais et allemands ont été abattus sur le front occidental contre 399 pour le mois pré-

En Grèce

L'ANNIVERSAIRE DU MASSACRE D'ATHENES Athènes, 2 décembre. — A l'occasion de l'anniversaire du massacre des marins anglais et français, la Ligue franco-hellénique a porté des couronnes sur les tombes des victimes. La presse consacre de longs articles à l'anniversaire de ces sinistres événements.

LES COMPLICES DE CONSTANTÍN RAYES DES CADRES DE L'ETAT-MAJOR Athènes, 2 décembre. — Le conseil des ministres auquel assistait le général Paskovopoulos avec voix consultative, a décidé la radiation des cadres des généraux de division Gonnades et Sotilis, des généraux de brigade Paculas, Yannakitsas, Dousmanis, Bairas, Hadjiamestis et Monferatos, avec défense de porter l'uniforme et réduction de Jana pansion.

La Conférence des Alliés LES RESOLUTIONS DE L'ASSEMBLEE Paris, 2 décembre. — Les travaux les plus importants de la Conférence des alliés sont terminés, ceux qui ont associé les premier; ministres des pays participants, et c'es pourquoi M. Lloyd George va incessamment de la conférence des alliés sont terminés, ceux qui ont associé les premiers de la conférence des alliés sont terminés, ceux qui ont associé les premiers ministres de la Conférence des alliés sont terminés, ceux qui ont associé les premiers ministres de la Conférence des alliés sont terminés, ceux qui ont associé les premiers ministres des pays participants, et c'est pour qui ont associé les premiers ministres des pays participants, et c'est pour qui ont associé les premiers ministres des pays participants, et c'est pour qui ont associé les premiers ministres des pays participants, et c'est pour qui ont associé les premiers ministres des pays participants, et c'est pour qui ont associé les premiers de la conférence de l

Toutes les diverses commissions secon daires en lesquelles la Conférence générale s'est fractionnée (ravitaillement, tonnage armement, etc.), ne sont pas encore au bout de leur labeur, bien qu'elles aient siégé di longues heures. Par suite des accords intervenus aux séances de comités de tonnage et de ravitaillement, il faut s'attendre à ui emploi plus rationnel des bateaux disponibles et à d'autres sévères rationnements. Le transport de l'armée américaine en Europe est à ce prix. Pour centraliser et or donner les achats en Amérique, une « interalled military commission » va être créée à Londres, où la France, l'Angleterre et l'Italie délégueront chacun deux commissaires. La commission des finances seute paraît avoir épuisé son programme. Lundi ou mardi, tout sera terminé. Alors aura lieu l'officielle séance de clôture.

Sur l'ensemble des décisions prises par la contrare le contrare de l'accorder d l'officielle séance de clôture.
Sur l'ensemble des décisions prises par la Conférence, il convient de garder le silence.
Toutes les questions intéressant notre alliance ont été passées en revue. En ce qui concerne la Russie, l'accord complet des puissances est marqué par le fait que des instructions identiques vont être envoyées à tous les ambassadeurs à Pétrograd, y com pris l'ambassadeur du Japon. Rien de ce qui peut aider au groupement des éléments russes fidèles à notre alliance n'a été négligé. En ce qui concerne l'armée roumai e, l'ar-

ses fideles à notre alliance n'à été négligé. En ce qui concerne l'armée roumaille, l'armée grecque et les forces de remplacement éventuel, des décisions très complètes ont été prises. Dans ces conférences privées, la question de la reconstitution du matérie de l'armée italienne a été traitée à fond. Ajoutons que désormais le conseil de guerre interallié de Versailles fonctionnera normalement. Paris ne cessera donc plus d'être le siège de discussions importantes. le siège de discussions importantes.

Lloyd George dit: "Il faut vouloir Vaincre Paris, 2 décembre. — Avant de se rendre à Versailles, au Comité de guerre des alliés. M. Lloyd George a fait à un de nos confrères

a L'heure est trop grave, a-t-il dit, les sa-crifices ont été trop grands pour que toutes les hésitations, toutes les susceptibilités, tou-tes les considérations de nationalités et de personnes ne disparaissent sans merci de-vant l'immense but. Nous avons les hommes, nous avons les munitions, nous avons tou-tes les ressources économiques et financières nous avons les munitions, nous avons tou-tes les ressources économiques et financières et, par-dessus tout, le sentiment de lutter pour une cause juste. Nous nous efforçons en ce moment de réaliser l'unité de direction et de contrôle, la concentration réelle et to-tale et la canalisation de toutes les ressour-ces et de tous les efforts.

» Si, en outre, nous sommes prêts à sup-porter des restrictions toujours plus sévères et si avant tout nous tenons compte de ca facteur essentiel à l'heure où nous sommes, le temps si nous ne perdons pas en discus-

minute de ce temps précieux, nous la gagne-rons. Mais il faut vouloir. Patience, endu-rance, ténacité, et nous vaincrons, a a-t-il conclu. Nos Ennemis appellent

des Enfants de 17 ans Londres, 2 décembre. — M. Hilaire Belloc, dans «Land and Water», signale une nous velle passée presque inaperçue : les Allemands ont appelé la classe 1920. Voici la signification de cette nouvelle : 1. La France n'a pas appelé la classe 1918 à combattre;
2. L'Allemagne a appelé la classe 1918 à cette époque, l'an passé; les combats, notamment en Flandres, ont usé non seulement 1918, mais une si grande partie de 1919, qu'il faut maintenant appeler 1920;
3. La classe 1920, ce sont les jeunes gens qu'i n'ont pas dix-huit ans, les plus âgés d'entre eux auront seulement dix-huit ans le ler janvier, et les plus jeunes n'ont pas dix-sept ans;
4. L'Allemagne a pour la première fois, depuis le début de la guerre, appelé trois classes en douze mois. Lorsqu'elle a appelé la classe 1918, il y a un an, elle était de deux ans en avance sur l'âge normal. Elle est maintenant en avance de quatre ans.

Zurich, 2 décembre. — L' « Arbeiterzei-1. La France n'a pas appelé la classe 1918

Zurich, 2 décembre. — L' « Arbeiterzeitung » de Vienne annonce que les autorités militaires précéderont dans le courant de décembre à la révision de tous les jeunes gens qui atteindront leur dix-huitième aux les propriés problèmes.

La Protestation des Alliés contre les Projets d'Armistice

Quert, attaché américain au quartier général russe, a adressé au généralissime Doukhonine la déclaration suivante : Agissant en vertu des instructions reques de mon gouvernement, transmises par l'ambassadeur des Etats-Unis à Pétrograd, j'ai l'honneur de porter à votre nnaissance que les Etats-Unis, alliés de la Russie, poursuivant avec elle la guerre,

qui est la lutte de la démocratie contre l'autocratie, mon gouvernement proteste catégoriquement contre tout armistice séparé qui pourrait être conclu par la Le général Lavergne, chef de la mission française près le quartier général, a adres-sé également une Note de protestation rédigée dans les termes suivants :

« Le président du conseil, ministre de la guerre, m'a chargé de vous faire la déclaration suivante: La France ne reconnaît pas le pouvoir des commissaires du peuple. Confiante

dans le patricitisme du haut commandement russe, elle compte sur la ferme résolution de celui-c'i de repousser tous pourparlers criminels et de maintenir l'armée russe face à l'enn em i commun. En outre, je suis chargé d'appeler votre attention sur le fa it que la question de

l'armistice est une qu'estion gouvernementale, dont la discussio à ne peut avoir lieu sans le consentement préalable des gouvernements alliés. Au cun gouvernement n'a donc le droit de di scuter séparément la question de l'armistic e et de la paix.

Trotzky repond par des Menaces Pétrograd, 30 novembre. — En réponse aux déclarations que vienment de faire au généralissime Doukhonine, le général

Lavergne, chef de la mission française, et le colonel Quert, attaché américain au quartier général, Trotzky a lancé un avertissement dans lequel il fait re-ssortir que les représentants des armées alliées ont cru devoir adresser un document offificiel à l'ex-généralissime Doukhonine, destitué par le conseil des commissaires. En outre, ces représentants se sont permis d'inviter le général Doukhonine à poursuivre une politique diamétralement opposée à celle du conseil des commissaires.

« Une pareille situation est intolérable, poursuit Trotzky; personne ne demande aux diplomates alliés actuels qu'ils reconnaissent le pouvoir du Soviet; mais celui-ci, responsable des destinéas du pays, ne peut admettre que les diplomates et les attaches militaires alliés interviennent dans un but quelconque dans la vie intérieure du pays et cherchent à attirer la guerre civile. oute démarche ultérieure de cette nature, déclare Trotky, provoquera inévitablement des complications des plus pénibles dont le conseil des commissaires rejette la responsabilità sur leurs auteurs. »

La Suspension des Hostilités signifiée à l'Entente

Pétrograd, 30 novembre — M. Trotzky a adressé aux représentants diplomatiques des nations alliées une nouvelle lettre pour les aviser qu'en réponse à la proposition du conseil des commissaires d'entamer des pourparlers en vue d'un armistice, le gouverne-ment allemand avait répondu affirmativement, et que les documents détaillés sur 'n'a requ aucune confirmation.

Pétrograd, 30 novembre. - Le colonel, cette question ont été publiés dans l'« Ives tia ». M. Trotzky ajoute que les hostilités sont suspendues sur tout le front russe, et que les pourparlers préliminaires commenceront

> La Suède médiatrice entre la Russie et l'Allemagne

Copenhague, 1er décembre. — A la requête de M. Trotzky, la légation de Suède à Petrograd a accepté d'agir comme médiatrice dans les négociations de paix entre le gouvernement russe et l'Allemagne. Ces négociations ont commencé à la date du 29 no-

Les Allemands espèrent

la Paix avec la Russie Amsterdam, 1er décembre. - Dans les milieux berlinols, on croit généralement que la guerre avec la Russie sera terminée et la paix signée avant la Noël. On y affirme que l'Allemagne garderait pour elle la Courlan-de, la Lithuanie et les iles Baltiques, et qu'elle garantirait des facilités commercia-les à la Russle au moyen d'un neuveau traité commercial. On dit qu'une des clau-ses de l'armistice concernerait l'échange de tous les prisonniers.

Attitude conciliante des Etats-Unis Washington, 30 novembre. - On annonce Washington, 30 novembre. — On annonce que le gouvernement américain est en train d'adopter une politique qui peut être qualifiée de tolérante en présence de la situation actuelle de la Russie. Afin de montrer sa foi dans le triomphe final d'une démocratte sensée, il a été déclaré qu'il n'avait pour le moment nullement l'intention de considérer la Russie comme absolument ennemie, même si l'armistice était conclu me si l'armistice était conclu.

Les représentants des Etats à Paris sont chargés de faire connaître à tout le peuple de Russie cette attitude. Il paraît que si le conseil de guerre inter-allié de Paris décide d'envoyer en Russie ce qu'on dit être une communication mena-cante, les délégues américains pourraient

Naturellement, la ligne de conduite qu'ils suivront sera finalement dictée par la nature de la communication qui pourra être Les fonctionnaires de Washington basent l'attitude des Etats-Unis sur la conviction qu'une grande partie de la Russie n'est pas en accord avec les bolcheviks, dont le succès, en outre, n'est pas du tout entièrement

assuré. En ce qui concerne l'expédition de maté-En ce qui concerne l'expédition de materiel de guerre et d'autres marchandises en Russie, les Etats-Unis seront, dans une large mesure, guidés par M. G. Bakhmeteff, ambassadeur de Russie à Washington, qui a déjà désavoué les bolcheviks.

Ajoutons que les journaux du matin laissaient prévoir l'attitude bienveillante du gournament de manier les saient prévoir l'attitude bienveillante du gournament. vernement américain envers le peuple rus-se, l'assimilant, par voie de comparaison, avec la politique mexicaine de M. Wilson, consistant à laisser les peuples chercher eux-mêmes leur chemin vers la démocratie.

Le Isar se serait-il enfui?

Genève, ler décembre — Le « Berliner Tageblatt » reproduit une information de New-York d'après laquelle l'impresario Daniel Frohmann a déclaré que le tsar a réus si à s'enfuir de Tobolsk pour gagner le Japon (Sous toutes réserves.)

Zurich, 1^{er} décembre. — La « Neue Freie Presse », de Vienne, rapporte un bruit selon lequel l'ex-tsar se serait enfui du couvent où Il était retenu prisonnier, près de Tobolsk, et seralt arrivé au Japon par Khar-bine. Le journal viennois ajoute que ce bruit

Communiqué italien

Les Canons font rage sur le Front italien

Rome, 1er décembre. Aucun combat d'infanterie pendant la Le feu d'artillerie a continué avec une intensité remarquable sur tout le front.
Le bombardement ennemi a été parlicuièrement violent dans le secteur du MONT SISEMOL - MONT CASTELGOMBERTO. Sur le PLATEAU D'ASIAGO, nos bat-teries ont disperse des rassemblements de troupes ennemies et atteint des colonnes en marche entre le Piave et Vecchia. L'activité de nos aviateurs a été vive. Ils ont bombardé des bivouacs ennemis dans la dépression d'ARTEN, abattu trois avions ennemis au cours de duels périens, incendié un ballon observateur et

obligé un autre à atterrir. La Manœuvre des Ennemis Rome, ler décembre. - Les forces enne-Rome, ler decembre. – Les lorces emiemies sont placées sous quatre grands commandements. Sur le bas et moyen Piave, fleux armées (Borœvic) font face à l'ouest, le long de la rive gauche du fleuve et marquent momentanément le pas.

A sa droite, Below commande la quator-tième armée, dont les éléments sont entres en action sur les contreforts orientaux du Grappa.

Krobatine agit entre Brenta et Piave,
tans la direction nord-sud.

Conrad, avec une autre armée, agit sur le
plateau d'Asiago dans la direction nord-

L'objectif le plus vise par Borœvic doit tre Mestra; celui des trois autres chefs d'armée, Padoue.

L'ambition de l'ennemi n'est rien de moins que de tourner les troisième et quatrième armées italiennes avec obligation de se redier pour l'armée qui se trouve sur les pla-

Communique belge

Le Havre, 1er décembre. 'Au cours de la nuit du 29 au 30 novembre, un parti ennemi a tenté de s'approcher de nos lignes au sud de DIXMUDE, à la faveur d'un violent bombardement dirigé sur nos tranchées. Repoussé par notre seu, l'ennemi a laissé un prisonnier entre nos mains.

Une attaque allemande, également di-rigée sur nos postes des environs de KIPPE, a complètement échoué. La journée du 30 a été marquée par une très grande activité d'artillerie, notamment dans la région de MERCKEM. Durant la nuit du 30 novembre au 1er décembre, une rencontre de patrouilles a eu lieu dans la région DIXMUDE-WOU.

Communiqué toumain

Jassy, 29 novembre. Calme sur le front roumain. Les artille-ries russes ont bombardé des colonnes ennemies dans la vallée du TROTUS et arrêté les mouvements de l'adversaire à GARLESTI et A CRANGENI. Elles ont aussi dispersé des groupes d'ennemis qui venaient fraterniser, notamment dans les régions D'HALTA, VALENI et BRAILA.

Armée d'Orient

Salonique, 30 novembre.

Activité de notre artillerie dans la région de MONASTIR; de celle de l'ennemi sur le VARDAR et dans la région montagneuse à l'ouest. L'aviation britannique a bombardé la région de RUPEL et la voie ferrée de DRAMA à SERES. Sur le front russe, les essais de frater-nisation des Bulgares ont été repoussés à coups de fusils.

En Grèce

MOBILISATION IMMINENTE

Athènes, ler décembre -- Les diverses dé-cisions prises ces jours derniers, telles l'appel des officiers et sous-officiers de réserve, la contitution de dépôts militaires de céréales, établissement d'une liste de fonctionnaires lestinés à assurer les services administratifs n cas de mobilisation et d'autres disposi ons de même nature indiquent que la mo llisation est considérée comme imminente

En Palestine

Londres, 1er décembre (officiel). L'ennemi a emporté d'assaut nos ou vrages avancés sur la rive sud du Nahr el Aoudia, dans le voisinage de Birket el Gamus, dans la nuit du 29 novembre, s'établissant très près de nos lignes.
Le régiment des Australiens a encerde l'ennemi le lendemain matin à l'aube, apturant 2 officiers, 146 hommes et 4 fusils automatiques. Nos troupes se sont emparées, le même jour, de 8 officiers et de 298 hommes, à Beitur el Fokka, retournant ensuite sur

DANS L'EST AFRICAIN

Londres, 1er décembre. - Dans l'Afrique orientale, au courant du mois de novembre, les troupes du général Northey, effec-tuant leur concentration à l'ouest de la vallée de Mohesi, ont coopéré aux opéra-

la dernière colonne allemande, laquelle compte environ deux mille fusils.

LES PRISES DES ANGLAIS Londres, 1er décembre. - On annonce officiellement qu'au cours des opérations de l'Est africain du 1er août au 30 novembre. les troupes britanniques ont capturé 5,559 prisonniers, il canons et 56 mitrailleuses.

La proportion de ces prises pour le seul mois de novembre s'élève à 4,403 prisonniers, 3 canons et 35 mitrailleuses.

Les effectifs de la dernière colonne allemande, que les troupes britanniques pour suivent en ce moment, sont évalués à 2,000 combattants.

Sous-Marin allemand détruit

par un Torpilleur grec Athènes, 30 novembre. — Le contre-torpileur grec «Nike» (Victoire), qui escortait un navire marchand hellénique dans la mer Egée, a eu un combat avec un sous-marin allemand. Atteint en plein par deux obus, e sous-marin coula à pic.

La nouvelle de ce glorieux exploit a été accueillie avec enthousiasme par la presse et par l'opinion publique.

Le Marché des Vins

Paris, 1er décembre. — Les expéditions estant difficiles sur les principaux réseaux et plus particulièrement sur le P.-L.-M., la endance est calme sur tous les lieux de prouction; elle est même faible sur les petits on cote, dans les vins rouges, de 77 à 105 rancs l'hectolitre; c'est la cote officielle. Mais on obtient des vins légers à partir de 4 francs l'hectolitre.

Quant aux vins blancs, ils valent jusqu'à

15 et 120 francs l'hectolitre. Ceux-ci sont l'autant plus recherchés que depuis la disarition de beaucoup d'apéritifs on en conomme davantage dans les cafés et les déits; ils servent en outre à la préparation De gros achats de vins ont été conclus en

alie, mais la situation militaire actuelle n entrave l'expédition, bien que le ministre n ravitaillement ait autorisé, en principe, les envois de fûts vides chez nos alliés du Quant aux vins d'Espagne, on annonce qu'il ne faut pas compter sur de nouvelles importations; en tout cas, si un accord intervenait, c'est très vraisemblablement le gouvernement français, seul, qui achèterait nt toujours fort restreints. Aussi les prix maintiennent-ils élevés : 125 francs l'hec tolitre pour les vins rouges vieux, de 105 à 110 francs pour les nouveaux. Il n'arrive plus ou presque plus de vins d'Algérie par Rouen, et les vins du Portugal sont rares.

a un an

3 DECEMBRE 1916

Au sud de Bucarest, les Roumains, auxquels se sont joints les Russes, infligent aux Austro-Allemands un sanglant échec, s'emparent de plusieurs canons et font de nombreux prisonniers, mais, au nord-est ils sont obligés de poursuivre leur mouve-

A Athènes, d'importantes mesures sont prises par les alliés afin d'assurer ta sécurité de leurs nationaux et de leurs troupes et d'imposer au gouvernement royal grec une éclatante réparation pour l'attentat commis contre nos marins. A New-York a eu lieu une imposante manifestation publique en faveur de la

M Gibbons

à la Chambre de Commerce Samedi soir, à quatre heures, M. Gibbons

reux accueil.

Au cours d'un échange de vues qui s'est longuement et très utilement prolongé, M. Daniel Guestier a exposé devant M. Gibbons l'intérêt que présente notre port en ce qui concerne les relations de la France avec les Etats-Unis. Ses rives qui se prolongent jusqu'à la mer sur une longueur de plus de 100 kilomètres, constituent une base navale admirable. Ses aménagements, modernes et délà si couplets neuveut être modernes et déjà si complets, peuvent être considérablement développés.. Bordeaux, en un mot, est tout indiqué pour être le en un mot, est tout indiqué pour être le grand trait d'union -commercial entre les eux républiques. M. Daniel Guestier a offert de visiter le

profondément intéressé.

Cette visite aura lieu au retour de la série de conférences que M. Gibbons se propose de donner à La Réole, Marmande, Toulouse, Pamiers, Foix et Perpignan.

Au nom de la Chambre de commerce, M. Daniel Guestier a également invité M. Gibbons — qui est parti de Bordeaux dimanche matin — à déjauner ou à dîner, lors de son nouveau passage dans notre ville. manche math — a dejauner ou a diner, fors de son nouveau passage dans notre ville.

En quittant le président et les membres du bureau de la Chambre, qui lui ont adressé un aimable « au revoir », M. Gibbons a tenu à dire combien il était touché de leur réception et des témoignages de sympathie dont il a été l'objet pendant son sélour dans notre ville

Légion d'Honneur Nous avons le très vif plaisir d'apprendre la nomination, au grade de commandeur de la Légion d'honneur, de notre distingué con-citoyen et ami M. le lieutenant-colonel Picot, commandant le 249e régiment d'infanterie, ne privé, l'admirable bravoure et la science nilitaire de l'officier, s'associeront aux cha-

eureuses et cordiales félicitations que nous lui adressons. La promotion au grade de commandeur de la Légion d'honneur de M le lieutenant-colonel Picot est accompagnée de la superbe cita-tion suivante, que nous sommes heureux de

« Chef de corps plein de bravoure, de vigueur et d'entrain, se dépensant sans compter. A été grièvement blessé à Belloy-en-Santerre, le 15 janvier 1917, au cours d'une des
nombreuses reconnaissances qu'il avait du
faire pour étudier et arrêter les détails de
l'organisation du sous-secteur dont il venait
de prendre le commandement. Deux citations. Officier de la Légion d'honneur pour
faits de guerre, à Verdun. »

» La présente nomination comporte l'attribution de la croix de guerre avec palme. » bution de la croix de guerre avec palme. »

Le « Journal Officiel » du 9 octobre 1917 pu-blie la nomination au grade de chevalfer de la Légion d'honneur du capitaine Geay (Hip-

tions préparatoires de l'action contre | polyte-Lucien), commandant la 1re batterie | fesseur X. Arnozan n'ayant cessé de prodit la dernière colonne allemande, laquelle | du 14e régiment d'artillerie : | guer ses soins attentifs et dévoués aux bles « Au front depuis le début de la campa-gne, le capitaime Geay a pris part à tous les combats auxquels son régiment a été engagé, où, par son activité inlassable, son entrain, son courage sans égal sous le feu, et son dévouement absolu, a fait l'admira-tion de ses chefs et donné le plus bel exem-ple à ses camarades. »

Le capitaine Geay était déjà titulaire de la croix de guerre, avec une élogieuse cita-tion, publiée par la « Petite Gironde » le 29 novembre 1916. Cette nouvelle distinction ré-

compense une carrière militaire des mieux

Médaille militaire Sont inscrits au tableau spécial de la mé-laille militaire : Rouard, caporal à la 1re compagnie du 418e égiment d'infanterie : «Très bon gradé, qui a suivi le régiment en selgique, en Artois, en Champagne et sur la comme. Le 29 juillet 1916, après avoir bril-amment commandé son escouade à l'attaque es positions allemandes et avoir atteint son bjectif, a été grièvement blessé en repous-ant une contre-attaque. Enucléation de l'œil auche. »

Abonce, caporal-fourrier à la 6e compagnie du 57e régiment d'infanterie: « Excellent gra-dé, d'un dévouement absolu; très brave au feu. Blessé grièvement le 9 septembre 1917 à son poste de combat.»

Emprunt national

CONFERENCE Une conférence sera donnée à l'Athénée de Bordeaux, rue des Trois-Conils, sous le patronage de l'Université de Bordeaux, de Ordre des avocats et de la Société d'éconole politique. Cette conférence aura pour sujet : «La

paix par la victoire et la situation financière de la France. • Elle sera faite par M. Sau-vaire-Jourdan, professeur d'économie poli-tique à la Faculté de droit, sous la présidence de M. le recteur Thamin, président lu conseil de l'Université de Bordeaux, corespondant de l'Institut. Le conférencier parlera de son voyage en de Bordeaux, rue des Trois-Conils.

Caisse d'Epargne de Bordeaux

3º EMPRUNT DE LA DEFENSE NATIONALE Il est rappelé que les guichets de la Caisse d'épargne de Bordeaux, place Pierre-Laf-fitte, sont ouverts aux souscripteurs au troi-sième emprunt national, tous les jours de la semaine, de huit heures et demte à quatre heures et demie, sans interruption. On peut souscrire avec : 1º un livret de Caisse d'épargne; 2º du numéraire; 3º des bons de la défense nationale; 4º des obligations quinquennales et décennales de la défense nationale; 5º des rentes 3 1/2 %

La Carte de Charbon Le maire de Bordeaux fait connaître à ses

administrés que la valeur du ticket de char-bon reste fixée pour le mois de décembre à A cette occasion, il rappelle que les bons èmis par la mairie, ainsi que les tickets men-suels de la carte de charbon ne sont valables que pendant le mois pour lequel ils ont été délivrés. cembre sont, à partir d'aujourd'hui, seuls va-lables pendant le mois courant.

Nous recevons communication du compte L'Office départemental des charpons s'est réuni à la préfecture le lundi 26 novembre courant, sous la présidence de M. Olivier Bascou, préfet de la Gironde.

Après lecture du procès-verbal de la précèdente réunion, le président du bureau des charbons rend compte de le situation.

Les quantités qui devalent être mises à la disposition du département, pour la période

disposition du département, pour la période comprise entre le 1er août et le 30 novembre, ont été diminuées dans de notables proportions, par suite des difficultés du transport. Sur la quantité reque, 1,600 tonnes ont du etre mises à la disposition de la Compagnitus de la Compagnit

Les Sous des Compteurs à Gaz La mairie de Bordeaux nous communique l'ordre de service suivant adressé par la Compagnie générale d'éclairage à son per-sonnel:

« Il est rappelé aux agents de notre Compagnie chargés de recueillir chez les abonnés les sous contenus dans la tirelire des compteurs P. P les instructions qui leur ont été précèdemment données et notamment celles qu'ils ont reçues relativement à l'arrêté pris en novembre 1915 par M. le préfet de la Gironde, au sujet de l'interdiction du commerce des monnaies divisionion du commerce des monnaies division-

Ces agents ont l'obligation d'offrir aux abonnés lors de chaque relèvement de la calsse des compteurs P. P. la remise de la somme recueillie en sous contre le verse-ment de la même valeur en pièces d'argent ou de nickel ou en billets de la Banque de France ou de la Chambre de commerce de

» Des mesures rigoureuses seraient prises contre les agents qui contreviendraient à ces instructions imposées par les circonstances difficiles que nous traversons et dont l'application intéresse au plus haut point l'administration supérieure. » Le directeur : Signé, L. AUBERT.

Ambulance militaire des Employés de Commerce

Le président et les membres du conseil d'administration de la Chambre syndicale des Emp oyés de commerce sont heureux de porter à la connaissance de leurs sociétaires

Extrait de l'ordre de la région nº 71. Le général Quiquandon, commandant la 18e région, cite à l'ordre de la division M. le docteur X. Arnozan · « En dépit de ses nombreuses occupations n'a cessé de donner ses soins aux malades de l'hôpital auxiliaire nº 1 his (Ermlevée de company) et a rendu nº 1 bis (Employés de commerce) et a rendu les meilleurs services au service de santé de Depuis le début des hostilités, M. le pro- beaux, la 4º chambre de la cour a, dans son

guer ses soins attentifs et dévoués aux bles-sés et malades militaires, s'est acquis dans la corporation des Employés de commerce la plus vive et respectueuse reconnaissance.

Chevaux réformés pour l'Agriculture Les agriculteurs ou les viticulteurs désireux de se procurer, par voie d'achat, des chevaux réformés de l'armée sont priés de vouloir bien adresser leur demande à la Cette démarche est nécessaire pour permettre la fixation d'un centre d'opérations dans une localité voisine de leur résidence.
Les renseignements seront enregistrés tous les mois du la conse

Audacieux Cambrioleurs Place Armand-Lalande, M. Gabriel Ray-

nal, charretier, 74, rue Blanqui, abandonnait un instant, samedi soir, vers six heures, son cheval et sa charrette, valant 3,000 de cette place. Lorsqu'il revint, son équipage or, le soir même, vers minuit, l'agent de police Saux retrouvait, chemin de Labarde, devant l'entrepôt de sulfate de M. parce, devant l'entrepôt de sulfate de M. Vallansaute, l'équipage entre les mains de cinq individus, très occupés à charger des sacs de sulfate qu'ils volaient dans cet entrepôt, dont ils avaient fracturé la porte. Le représentant de la loi s'avançant fut alors reçu à coups de revolver, mais, fort heureusement, ne fut pas atteint. Quant aux cambrioleurs, qui paraissent tous jeunes, ils réussirent à prendre la fuite. ---

PETITE CHRONIQUE

Surveillez vos sacs à main. — Pendant que Mile Marguerite Delage, artiste dramatique, attendait un tramway place Gambetta, vendredi soir, vers cinq heures, un babile italeine. habile tirelaine lui a subtilisé son sac à main renfermant 115 fr.

L'équipage est retrouvé. - Les sous-bri gadiers de police Moreau et Durieu ont trouvé vendredi solr, à onze heures, quai des Chartrons, un cheval et une voiture que deux individus avaient abandonnés. Cet attelage, qui avait été volé le 23 novembre à M. François Hostin, laitier, a été remis à

La cambriole. - Des malfaiteurs se sont introduits, vendredi après-midi, dans la chambre de M. Juan Herrero, manœuvre, 21, rue des Capérans, et ont emporté une som-me de 450 fr. Puis, pénétrant dans une chambre voisine louée à Mme Antonia Pozo, ils firent une minutieuse inspection des lieux. Mais ils durent repartir bredouilles. Plus heureuse a été la visite nocturne opérée par d'autres cambrioleurs, cans la nuit de jeudi à vendredi, dans l'usine de M. Dalidet, négociant en produits alimentaires, 183, cours d'Espagne Ayant fracturé le tiroir-caisse, les cambrioleurs y trouvèrent une somme de 40 fr. et les clés du coffre-fort. Cette bonne aubaine leur permit de s'emparer de 1,155 fr. que contenait le coffre-fort.

A qui les échelles? -- Deux échelles atta A qui les échelles? — Deux échelles attachées ensemble avec une corde et qui ont
du servir vraisemblablement au cambriolage du bureau des postes de Saint-Projet,
ont été trouvées, abandonnées, impasse
Saint-Projet, dans la nuit du 24 novembre. M. Vacher, pharmacien rue SainteCatherine, dont le laboratoire accède dans
cette impasse, a gardé les échelles, qu'il
tient à la disposition de la justice.

Renversé par une machine. — Samedi après-midi, M. Cazemajo, cinquante-six ans, employé auxiltaire au service de la voie, à la Compagnie du Midi, qui se trouvait sur la voie ferrée, au point de raccordement circulaire Bordeaux-Saint-Jean et Bordeaux-Bastide, près du poste de Monrepos, fut projeté à terre et grièvement blessé à la tête par une machine isoiée se dirigeant tête par une machine isolée se dirigeant vers Bordeaux-Bastide. Le blesse, transporté d'abord au poste de Monrepos, où les premiers soins lui ont été donnés, a dû être ensuite évacué sur l'hô-

pital Saint-André où il a été admis salle 11. Encore les bécanes. — Trois bicyclettes viennent d'être volées. La première à M. Pierre Peyrelongue, négociant en vins, uuai de Bacalan

Trouvés. - Dissimules sous des ronces, dans un pré situé cours du Raccordement, Mme Catherine Lanuscou-Lassalle, ména-gère, 31, rue Leybardie, a découvert, samedi après-midi, deux sacs de sulfate de cuivre tées au commissariat de police du premier arrondissement Une enquête est ouverte. Vol de fourrures. — Pendant que l'on fransportait des marchandises pour le compte de la maison du Louvre, cours de l'Inendance, un lot de fourrures, valant 2,100 francs, a été subtilisé Un commencement d'incendie, rapidement

éteint par les pompiers, s'est déclaré, sa-medi soir, vers sept heures, dans la cave de Mme Laurore. Les dégâts sont insigni-Commissaire de police de service à la permanence, avec le concours de l'officier de paix Cacciaguerra et de l'adjudant Loubère, a effectué une rafle samedi soir, vers dix heures, dans les quartiers de Mériadek. Une centaine d'individus ont été interpellés sur leur situation; quatre ont été écroués, deux pour port d'arme prohibée, deux autres pour vol d'une chambre à air d'automobile.

Ouvrages de Dames

Une vente des ouvrages de L'Adelphie de Bordeaux aura lieu dans les salons de l'Hôtel de Bordeaux, place de la Comédie, le mardi 4 décembre 1917, de 1 heure à 6 heures. L'Adelphie a pour but de venir en aide aux dames atteintes par des revers de fortune et de leur remetare intégralement le prix de leurs travaux. Les prix sont cœux des magasins.

CHRONIQUE DU PALAIS

GOUR D'APPEL (4° CHAMBRE) Présidence de M. LASSERRE, président LE MAUVAIS LAIT

Le tribunal correctionnel, en condamnant à quinze jours de prison un certain nombre de vendeurs et vendeuses de lait mouillé, leur avait accordé le bénéfice de la loi Bé-

VENDEZ VOS BIJOUX et RECONNAISSANCES 100 pour 100 et pius Seul LÉGER vous les paiera TRÈS CHER. 8, rue Huguerie, de 2 à 5 h. Bor

audience de samedi, retiré aux condamnés autience de samedi, retire aux condamnés le bénéfice du sursis.

L'arrêt, remarquablement motivé, souli-gne qu'aucune indulgence ne sauraît aller à des gens sans scrupule, qui, dans un vil esprit de lucre, n'hésitent pas à mettre en danger la santé des enfants, des vieillards, de tous ceux enfin pour qui le lait pur constitue un des aliments de première nécessité.

-Une des Raisons du Succès de l'Emprunt La Ciarté des Engagements pris par l'Etat

L'une des principales raisons du succès de l'émission actuelle réside dans l'extrême clarté des engagements pris par l'Etat vis-àvis de ceux qui repondent si patriotiquement son appel. On ne saurait trop insister pourtant sur es points suivants : CE N'EST PAS 4 % que rapporte ce place-C'EST 5,83 % tout près de 6 %.

En effet, dans une operation d'émission, l'Etat est un VENDEUR; le souscripteur est un ACHETEUR. C'est un certain nombre de francs de rente qu'achète le souscripteur, et son intérêt lui commande de les acheter LE MOINS CHER POSSIBLE. POSSIBLE.

Or, aujourd'hui, le prix du franc de rente est extrêmement avantageux. Ce prix est de 17 fr. 15. Pour acheter 4 francs de rente (minimum de l'achat), le souscripteur n'a à débourser que 68 fr. 60.

Et encore peut-il acheter ces francs de rente en quelque sorte « à tempérament » et acquitter en quatre fois le montant de cet achat.

On sait d'autre part que le nouvel Em-

On sait, d'autre part, que le nouvel Em-prunt est inconvertible avant vingt-cinq ans. Cela signifie que pendant vingt-cinq ans au moins le porteur encaissera ses revenus annuels de 5,83 % de rente nette que l'Etat s'est engagé, de la facon la plus formelle, à ne jamais frapper d'impôt.

Bien entendu, pendant ce laps de temps, le porteur pourra vendre son titre ou le nantir, exactement comme bon lui semblera.

Mais dira-ton que se produira-t-il dans Mais, dira-t-on, que se produira-t-il dans vingt-cinq ans ? De deux choses l'une :

Ou bien l'Etat continuera à servir à ses créanciers l'intérêt promis. Rien ne sera donc changé dans la situation de ces der-Ou bien l'Etat se prévaudra de son droit de rembourser le titre au pair. Dans ce der-nier cas, il restituera à tous ceux qui naguè-re lui ont prêté 68 fr. 60 une somme de 100 francs soit 31 fr. 40 de plus que lui, Etat.

Emprunt National 4°/0 Revenu REEL 5,83, exempt d'impôts Les Souscriptions contre Espèces, garanties irreduct bles, contre Bons. Obligations de la Défense Nationale,

sont-ils pas suffisamment attrayants pour vaincre les hésitations des plus timorés?

Rente 31/20/0, sont reçues, SANS CRÉDIT LYONNAIS BORDEAUX-LIBOURNE

LE NAOL TOUS MÉTAUX

Théâtres et Concerts

Théâtre des Bouffes

RIP de « Rip », samedi soir, et na

t présenté avec goût La soirée a été brillante; artistes du chant, guration, chœurs, orchestre, ballets, ont été haleureusement applaudis.

Théâtre-Prançais

Samson et Dalila ». — Le spectacle de la

«HISTORE DE LA MUSIQUE» L'œuvre de Chopin, par Victor Gille. — Location ouverte pour les deux grandes manifestations musicales qui auront lieu mercredi 5, en soirée, et le jeudi 6, en matinée, au Théatre-Français, par le célèbre virtuose Victor Gille, un des meilleurs inerprètes du maître, dans l'œuvre de Chopin, avec deux programmes, différents. Prix des places ordinaires. Carnets d'abonnement reçu. S'adresser au hall du Français

Apollo-Théâtre

Le Gala de la cinquantième Tout à l'Américaine ». — On s acclamé au gala de la 50e, avec l'excellente distribution Mado-Minty, et Mario en tête, le trio Cloerec, dans leur numéro de chant tout à fait remarquable. Location au Français, pour les solrées qui vont suivre, de 10 h. à 7 h. Tél. 17-55. «Les Quatre Storks». — Vendredi 7 décembre, le plus beau numéro du siècle.

Scala-Théatre Ca vout l'voyage! — Triomphe des scènes nouvelles. Succès de la nouvelle danse « La Gaminette » par le prodige Nénette Provost et le populaire Réval. Toute la revue de la Scala n'est qu'un long éclat de rire. Tous les vendredis, scènes nouvelles. On loue sans frais

Trianon-Theatre très précises, la plus délicieuse pièce du ré-pertoire, interprétée par la troupe de comé-die au grand complet, avec Henry-Vermeil et Jane Lobis.

Théâtre de l'Alcazar La Dame de Monsoreau. — Le drame de Domas et Maquet a obtenu samedi soir un gros succèès. Ce dimanche, en soirée, dernière représentation, avec Pierre Laurel, Joubert Rousseau, Talmond, Vieulle, Mmes Sablot Clarence, Rousseau, Smith, Delange, Réal, Kléber

SPECTACLES DIMANCHE 2 DECEMBRE

THEATRE-FRANÇAIS. - A 8 h. 30, « Samson TRIANON-THEATRE. - A 8 h. 30, . L'Enjo THEATRE DES BOUFFES. — A 8 h. 80, « Rip ». APOLLO-THEATRE. — A 8 h. 30, « Tout à l'A-SCALA-THEATRE. - A 8 h. 30, «Ca vaus F ALCAZAR. — A 8 h. 30, «La Dame de Monso-reau».

CINEMAS

Saint-Projet-Cinéma Lundi et jours suivants, «L'HONNEUR DU MARI», film d'art en quatre parties; «CHAR-LOT CAMBRIOLEUR». Le nouvel épisode du «FIACRE N° 13; «NANCY», etc. Matinées et soirées tous les jours.

COMMUNICATIONS

SERVICE MUNICIPAL DE LA VACCINE. — Mois de décembre 1917. — Séances publiques et gratuites les jeudis 6 et 20 décembre, à l'Athé-née, 53, rue des Trois-Conils, de deux heures à quatre heures.

ASSOCIATIONS DIVERSES SOCIETE D'AGRICULTURE. — La Societé agriculture de la Gironde se réunira en ssemblée générale le mercredi 5 décembré rochain, à deux heures très précises, dant local ordinaire de ses séances, cours de la la companyant de la com

COURS ET CONFÉRENCES INSTITUT COLONIAL. - Cours professés à Faculté des lettres, 20 cours Pasteur, huil la Faculté des lettres, 20 cours Pasteur, huil neures et demie du s'r:
Lundi 3 décembre, M. Beille: Le cacaoyer pays de production, culture. — Mercredi 5 décembre, M. Hugot: Produits coloniaux: hui les essentielles, Ylang Ylang. — Vendredi f décembre, M. Dukacinski: géographie coloniale, Madagascar.
Cours d'arabe, 6 heures du soir: Mardi 4 décembre, cours supérieur: verbe. — Vendredi f décembre, M. Feghali. cours élémentaire d'atude des voyelles.

ETAT CIVIL DECES du 1er décembre

CONVOIS FUNEBRES DU 3 DECEMBRE Dans les paroisses : rue du Réservoir. nte-Geneviève: 2 h., M. A. Peyrat 82, route Mme veuve L. Dupleix

Autres convois: M. F. Duffreche, hopital Saint-Andre. , M. J. Largefeau, hopital Saint-André. , 45, M. Loustauneau, hopital Pellegrin.

Mm. Louise PRECHAS.

CONVOI FUNESRE Mme veuve Reyrat M. Auguste PEYRAT,

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Camille MILLASSEAU. Chef de division à la Préfecture, ainst que celles qui leur ont fait parvenir de marques de sympathie dans cette douloureus circonstance, et les informent que la mess qui sera dite à dix heures, le mardi 4 décembre en l'église Notre-Dame, sera offerte pour rappes de son ame

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorrain,

NOUVELLES COMMERCIALES BOURSE DU COMMERCE DE PARIS Huile de lin, de 370 à 375 fr.

MARCHE AUX METAUX Cote officielle des métaux à l'acquitté le Cuivre. — Propres au laiton, 382 livres; et athodes 382 livres. cathodes 382 livres.

Etain — Détroits, livrable Havre, 915 livres anglais, Cornouailles, livrable Paris, 865 livres Plomb — Manque.

Zinc. — De bonnes marques, livrable Havres on Paris, 195 livres; extra-dur, dito, 245 livres



RENTES VIAGERES TAUX EXCEPTIONNEL Garantie de l'Etat. CAISSE MOBILIERE, 41, Boulevard des Capucines, Paris MANORE TOWNSTALL Imprimerie GOUNOUILHOU Rue Guiraude, II, Bordeaus

de Lerme, 10, B*. Opposit. reçue: Agence Moderne, 11, pl. Tourny

ois, Suis vendeur. — Ecrire à MEDET, Ag. Havas, Bordeaux AVIS IMPORTANT

tion d'exportation. Marchandises prises et payables à Oran, fûts et sacs fournis par l'acheteur avant livraison.

Il achète également en France, pour les besoins de l'Algérie, toutes marchandises et fonds de magasins : carbure de calcium, papiers paille et gris en formats

PER ET CONSERVER BOIS DE CHAUFFAGE pelées, délignages, 60 fr.; bu 1 m50, 651. Alberty, Havas. B

TYPO PEDALISTE et Fraikin, 6, quai Louis-XVII hasseurs à v. 300 fr. chienne Bragne français, 3 ans, très onne. Ec. Toury, Havas, Bdx. JE NE FUME OUE LE NIL

SE RASER soi-même avec | VENTE APRÈS DÉCÈS

Le mardi 4 décembre, à une heure trenfe, rue d'Arès, 146 : MATERIEL ET MARCHANDISES DE FABRICATION
DE SANDALES ET FEUTRES. Me BOUDIN commissaire-

DEUXIÈME AVIS

RELIGIEUSE donne secret pour Conserves de Poissons Gds magasins de Mme vve Agui re, Bilbao. Dépôt à Pasages, l échant et prix s'adr. à St-Séba tlen, maison de banque Barcai tegui y Maestre, Garlbay, l TEINTURERIE, 3, rue Lescare, 3, 67

TEINTURE EN PIÈCE ET EN FLOTTE Travaux Peur Confrères 606

Replongeage de Tissus

nstitut Sérothérapique du Sud-Ouest GUERISON DELA SYPHILIS

COLORAT

Méfiez-vous des Savons trop bon marché on non garantis! SAVONNERIE DES PYRENEES 12, Avenue de la Petite Vitesse, TARBES SAVON (LE COMPLET) Garanti à 72 °/, corps gras et alcali, Exempt de Substances nuisibles ou inutiles. Prix sur demande. — Echantillon contre 2 fr. en timbres poste.

ALADIES intimes. Écoulements, Goutte matinale. Prostatites

ALADIES intimes. Écoulements, Goutte matinale. Prostatites

Rétrécissements, Filaments, Besoins fréquents, Impuissance, etc., Syphilis. Guérison contrôlée. INSTITUT DE LA FA.

VENDRE comptoir pour bar.

A VENDRE comptoir pour bar.

Chez Burgalasse CULTE DE PARIS, 59, Rue Huguerie, Bordeaux Tous les jours, de 10 à 12 h. et 3 à 7 h. DIMANCHES, de 40 à 12 h. et par lettre. Méthode Supérieure du DOCTEUR LATAME (30° année)

représ. fac. App. fixes et comms. Mme Lamy, 47, r. Palais-Gallien. ABOUREUR - vigneron famille teau Priban, a Macau (Médoc). ON DEMo employé de bureau manutentionnaire av. réfé-

un manutentionnaire av. références. Ec. Favié, Ag. Havas, Bx IVREUR sérieux dem46 sach. soigner et conduire chevaux, 14, r. Honoré-Picon, Bastide-Bx. RHUMS Agents sérieux de-mandés pour la ven-te directe au commerce de dé-tail. Ecr. ADOR, Ag. Havas, Bx.

On demande une employée aux écritures, 40 à 50 ans. Ecrire Maurice, 59, rue Huguerie.

Achète bouteilles bordelaises au plus haut prix. Veuve Dieu 168. avenue de Boutaut, 168

Rhum Martinique Importateur demande représen-tant. Ecr. Fontet, Ag. Havas, Bx ON DEMANDE à acheter jusqu'à 150 tonnes de BOIS par semaine pour servir de combustible pour chaudières. Donner prix livré par wagon, camion ou gabarre sur l'embranchement dock Sursol. — Adresse : «LA

CORNUBIA Bordeaux-Bastide BACHES SABOTS - BOTTES FOURNITURES MARITIMES Henri ROY 10, quai de Bourgogne, Bordeaux

MÉDEGIN retiré av. sa fem-priété sit sur bord bassin Arca-chon prend en pension enfante ou géés personnes ayant besoin d'air de la campagne et leur donnerait les soins nécessires

115 VIN ROUGE NOUVEAU 115' Mo CHAMBARIERE, notaire, Bx. 10, cours de Gourgue. J'ACHETE tt : meubles, coffres oforts, débarras, cause départ ou décès CLAVERIE, 15, c. d'Albret.

HENRY et CAMILLE, coiffeurs diplômés de Paris, 46, cours du 251, r. Judaïque Garage Bordela Chapeau-Rouge. Bordeaux. Téléphone 1071. Achète bouteis bordelses. Faire off. E. Pinsan, 50, r. Borie, Bx IMPRIMERIE REBOUL

lemande un papetier rogneu les papetières folioteuses.

AUTO ÉCOLE Leçons individuelles, brevet gar J. Abos, 7, r. Laharpe, Le Bouscat Achèterais échoppe ou 5 pièces avec jardin, Bordeaux ou ban-lieue, E. Bouquereau, rue du Château d'Eau, 25, Bordeaux.

A V. jolie jument 4 a., 1m30, gar sans défaut, 16, r. Kléber, Bdx ON DEMANDE 1 petit clero étude de Me PERARD, avoca agréé, 13, place de la Bourse, 13 GOMME ADRAGANTE et ARABIQUE dispont ble. Linères, 5, r. Martignac, 5 Vente et location.
VETEMENTS IMPERMEABLES Cours du Médoc, 106, Bordx.
SABOTS - BOTTES AVIS M. MAURY, 2, rue Bou-quière, ne paiera aucu-ne dette contractée par sa fem-me, Louise LAFON.

BRIGADIER, cl. 90, 12 kil. Paris, demande caporal ou brigadier R. A. T. ou T. permutant à Bx. S'adr. 2, r. Castéja, 2, Bx.

DAME dem. louer Centre préfér. chamb, meub., cab. toil., élect.

VENTE Chambree des Notal

Mise à prix: 30,000 fr. Achet. pet. scie circulaire et lo-comob. Ec. Alberty, Havas Bx CIDRE SIMON Pheeto Paludate, 66, Bordeaux 761.506

voitures neuves, brevet garanti, 190, rue Judaïque, 190, Bordeaux.

Situation assurée

STENO-DACTYLO ANGLAIS 52 all de Tourny (1" clage) 52 PRETS SUR Tres GARANTIES
18, rue Condillac, 18, Bdx Weiture pour poney a vendre, 16, cours du XXX-Jullet, Bx. On deman e employé pour cor glaise. Ec. Larro, Ag. Havas, Bx.

TRIANON-THÉATRE 6 Cours de l'Intendance) BUREAU DES DOMAINES 1 AVIS Mme Ventenat a ven TOUS LES SOIRS <- DU 30 NOV. AU 6 DÉCEMBRE Inclus -> A 8 HEURES 45

ON COMMENCERA PAR Le FILLEUL de GINETTE de William JEUDI 6 DÉCEMBRE, MATINÉE A 2 HEURES 45

HUIT MAISONS DE VENTE A BORDEAUX Beaucoup de Marchandises manquent. Le Contribuable trançais Consultations en matière

INDUSTRIELS orpedo Peugeot 1914 quatre c lindres 10 HP, roues métal ues, deux places st spider endre parfait état. Ecrire Vie e, Agence Havas, Bordeaux.

ELEVE on pharmacie, très au grand bureau ou appartement place. Ec. Mons, 16, r. Beyssac, Bx

606 Syphilis, Biennorragies, Métrites.

10, rue Margaux — Bordeaux. NSTITUTRICE anglaise deman-CHAUFFEUR expérimenté et manœuvres travail facile de mandés, 130, rue Achard, Bordx. FIL glace pour machines, 2 rue du Temple, 27, Bordeau J'achète tout : meubles, vestiai re, etc. MASSEZ, 26, c. Cicé A VENDRE cheval à 2 fins, 6 a., av. baladeusé, pour cause maladie, MASSEZ, 26, c. Cicé, Ba COMMANDITERAIS

DE MARMANDE Vente de Caisses et Fûts vides

Palement comptant. 5% en sus.

ar GROS, chem. de la Colonne, à Ste-Germaine (Bruges), fu-mier à vend. Celui qui a fumier a vend. écrire à cette adresse. MOTEURS ELECTRIQUES

dem. pour tout ou partie jour-née. Ec. Duper, Ag. Havas, Bdx.

A V. échoppe pr. le Parc, jar din, 5 pièc. Px 9,000 fr A V. S. Bould maison 10 pièc. Commerce; eau, élect. Px 18,000 Agence Moderne, 11, pl. Tourny. Petite jument à vendre. Bordx Authentiques, Bourg-sur-Gde, Mon Mallet, 52, c. Alsace, Bdx DEMANDE EMPLOYE pour sit. - HUNI. Chartrons, Bordx. A V. scierie circulaire, chariot diviseur, bon état, plu-sieurs scies. S adr. Louis, à Con-nezac, par Javerlhac (Dordogne) CHARPENTIER s. auxiliaire cl. 1904, demande permutant p. Bordx. S'ad. Lapeyre, using Brissonneau, Nantes-Chantenay. A V. cheval normand, h. d'age, pt p., garanti, r. Duluc, 16 bis, B Egaré chienne chasse marron. Ramen. r. Judaïque, 255. Réc. LA DAME vue vers 4 heures ra-massant fourrure à l'une des portes des Galeries est priée de la rapp. rue Monselet, 17. Réc. PERDU r. d'Arès médaillon or, pierre. Rap. bur. des ép. Réq. PERDU ler décembre cinq billets banque cent francs, trajet al-